Ordures ! Hulot et Macron veulent nous livrer à leurs maîtres musulmans en réduisant le nucléaire de 50%

écrit par Christine Tasin | 19 mai 2017
C'est la totale.

Après les attaques contre la loi de 2004 sur le voile, associées à des attaques contre la loi de 1905, après la ratification de la directive européenne sur les armes à feu, après les fumeux projets du Ministre de l'Education nationale de faire exploser la dite Education nationale, voici que Hulot annonce tout de go son projet de réduire de 50% le nucléaire français.

http://www.ledauphine.com/france-monde/2017/05/18/nicolas-hulot-a-l-ecologie-l-action-edf-en-chute-libre-depuis-mercredi

Autant dire que les objectifs sont clairs. Interdire, définitivement, à la France, d'autonomie énergétique. L'obliger, nous obliger… à dépendre d'autrui et notamment des monarchies pétrolifères et musulmanes qui auront beau jeu d'imposer l'islam en échange du pétrole même quand le peuple français aura enfin ouvert les yeux.

Evidemment ça grince des dents à EDF pendant que les écolos pavoisent, ravis de voir fleurir les immondices que sont les éoliennes.

Mercredi, au moment précis où le gouvernement d'Édouard Philippe a été annoncé, les conséquences sur la bourse ont été immédiates: l'action EDF a plongé dès l'annonce de la présence de Nicolas Hulot à la « Transition écologique.

Antinucléaire convaincu, l'ancien animateur de télévision hérite d'un maroquin dédié

à la « transition » écologique – autrement dit, d'une façon ou d'une autre, à une baisse de la part du nucléaire dans le mix énergétique français. Ce pour quoi il a d'ailleurs toujours milité.

Conséquence, en 24 heures, l'action EDF a perdu jusqu'à 7% à la bourse de Paris: -5% dès l'annonce du gouvernement – une baisse qui s'est encore creusée dans la soirée quand l'ensemble des valeurs françaises ont chuté face à l'inquiétude suscitée par le président américain Donald Trump.

Jeudi matin, la baisse s'est poursuivie, dans un marché boursier toujours malmené: alors que le CAC 40 affichait une baisse de 1,2%, le titre EDF perdait encore le double.

Pour le PDG d'EDF, le nucléaire est « indispensable »

Le nucléaire est une source de production d'électricité « indispensable » pour l'indépendance énergétique de la France, estime le PDG d'EDF Jean-Bernard Lévy, au lendemain de la nomination de Nicolas Hulot comme ministre de la Transition écologique et solidaire.

« C'est un socle de production indispensable, pas seulement aujourd'hui, mais pour encore des décennies », a-t-il poursuivi dans un discours perturbé au début par des militants anti-atome de l'ONG Greenpeace, évacués de la salle.

L'annonce de l'entrée au nouveau gouvernement du militant écologiste Nicolas Hulot, perçu comme réfractaire à l'énergie nucléaire dont EDF est l'un des principaux producteurs mondiaux, a fait chuter le titre du groupe à la bourse de Paris – alors qu'il avait grimpé en début de semaine avec la nomination du Premier ministre Édouard Philippe, ancien d'Areva.

« EDF est désireux, dans le cadre de la politique que le nouveau gouvernement va déployer, de jouer tout son rôle pour être un acteur engagé dans la transition énergétique », a déclaré Jean-Bernard Lévy. « Notre rôle, je l'espère, sera actif. Il nous paraît important que nous participions à la construction de ce que va être la politique énergétique du gouvernement, et plus particulièrement de M. Hulot en tant que ministre de l'Energie. »

Il est évident là encore qu'en mettant Hulot aux commandes Macron a donné un gage aux multinationales, aux ONG,

étrangères de préférence (Greenpeace, Soros…), aux arabo-musulmans, à Juncker…

Bref, tout le monde est content. Sauf les Français qui vont se peler les fesses et vider leur compte en banque pour payer leurs prochaines factures d'électricité. Ces mêmes Français bien foutus de voter encore mondialiste en juin…

On avait pensé que rien ni personne ne pouvait être pire que Hollande. Quand on a vu Macron s'approcher du pouvoir on a compris qu'avec Hollande on aurait mangé notre pain blanc et que ce serait 10 fois pire. Ça n'est que le début.

Qui eût dit qu'un jour on se prendrait presque à regretter Ségolène Royal ?